

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1994**



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

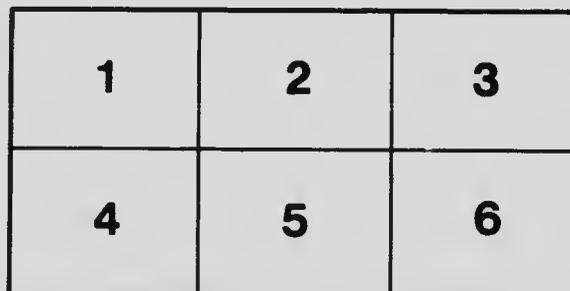
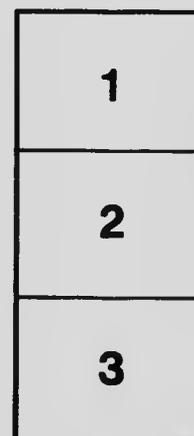
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

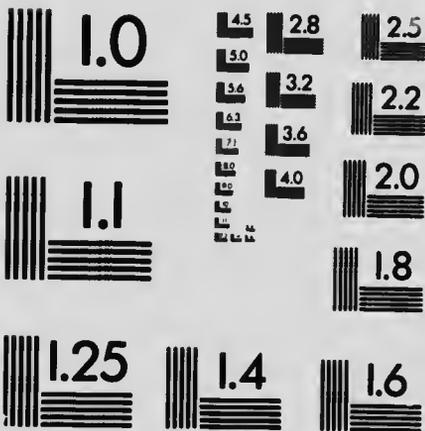
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax



Numéro 3

# NUIT DE NOËL

PAR

HENRI GAUTHIER



TRACTS PAROISSIAUX

Église St-Jacques  
MONTREAL

1919

4

Numéro 3



# NUIT DE NOËL

PAR

HENRI GAUTHIER



TRACTS PAROISSIAUX

Église St-Jacques

MONTREAL

1919

180647  
180647

180647

Comptes rendus

*Permis d'imprimer :*

26 janvier 1919

† GEO. Ev. de Phil.

# NUIT DE NOËL

*Scène évangélique... Un acte en vers*

L'orgue joue doucement la mélodie de :  
*Venez, divin Messie*, pendant quelques instants.

## PRELUDE

Depuis dix-neuf cents ans quand arrive Noël  
Chantent à l'unisson la terre avec le ciel,  
Et devant une crèche où Dieu pour lui veut naître  
Le chrétien se prosterne, heureux de le connaître.  
Le monde était malade, il allait dans la nuit,  
En proie à la douleur, dévoré par l'ennui ;  
Pour étancher sa soif de véritable joie  
Fiévreux il sondait d'un pied las toute voie.  
A son épreuve en vain philosophes, rhéteurs  
Avaient-ils apporté leurs discours séducteurs.  
Endormie un instant renaissait sa souffrance  
Plus amère puisque mourait toute espérance.  
Tout-à-coup un grand souffle est venu des hauteurs,  
Le ciel rasséréiné s'est rempli de lueurs.  
Un être va venir, proclament les oracles  
Dont la main forte et douce et féconde en miracles,  
Alors que l'homme en vain torturant son esprit  
N'a pu guérir encor ton cœur endolori,  
Va bander ta blessure, humanité qui souffres.  
Et chasser loin de toi la hantise des gouffres.  
Qui viendra ? Peuple élu seul le sait Israël,  
Seul d'avance il connaît l'Agneau, l'Emmanuel,  
Qui doit régner sur tous dans la mansuétude

Quand des temps attendus viendra la plénitude.  
 Or il a supputé les siècles et puis les ans.  
 Des prophètes sacrés, invincibles voyants,  
 Il connaît et conserve en son cœur les paroles  
 Et leurs graves leçons que voilent les symboles.  
 Pleurs et soupirs enfin vont être consolés  
 Le ciel va féconder les vallons désolés.  
 Des collines, des monts vont jaillir vers les plaines  
 Des sources de lait pur, de miel savoureux pleines,  
 Et toute chair verra sur la terre, en tout lieu  
 La paix si désirée et le salut de Dieu.  
 Heure bénie et sainte ! Dans la nuit qui rayonne  
 Ecoutez ! Ecoutez ! Lentement elle sonne.

Sur le timbre très lentement douze coups sonnent.

Les anges entonnent aussitôt à voix assourdie et lointaine, qui se fortifie et se rapproche peu à peu, le cantique *Gloria in excelsis*.

~~~~~

## SCENE I

EBAL — IRAD, bergers.

EBAL

Irada !

Qu'est-ce

EBAL

Vois donc comme le ciel est pur !  
 Comme est belle la nuit dans son manteau d'azur  
 Avec son front pensif tout couronné de voiles  
 Où d'un si doux éclat rayonnent les étoiles.

IRAD

C'est vrai, nuit lumineuse ! On dirait que des chants  
 Flottent mélodieux sur le calme des champs.

Tantôt il me semblait, illusions étranges !  
Que passaient dans le ciel de blanches troupes d'anges.

EBAL

Nuit de mystère et jour non moins mystérieux.  
J'ai vu dans Bethléem un peuple curieux  
Envahir aujourd'hui le silence des rues  
Et les foules partout incessamment accrues  
Chercher dans les maisons pour y passer la nuit,  
Après un jour de marche, un paisible réduit.  
Surtout, témoin ému, comme je me rappelle !  
Deux étrangers : un homme, une femme ensemble. Elle,  
Si jeune et belle et noble, aux célestes regards,  
Pour son ami plus vieux, très las, pleine d'égards.  
Elle allait et ses pas paraissaient dans le soir  
Allumer des rayons au chemin triste et noir.

IRAD

Et lui ?

EBAL

L'homme marchait la tête un peu penchée,  
Une main au bâton de voyage attachée,  
De l'autre soutenant sa compagne. Il cherchait  
Un gîte pour la nuit. Mais en vain il marchait.  
En vain à toute porte il s'arrête Personne  
Ne veut donner entrée au couple qui frisonne.  
C'est navrant et mes yeux se remplissent de pleurs  
A voir ces malheureux ployer sous les douleurs.

IRAD

Où sont-ils ?

EBAD

Je ne sais et l'homme et sa compagne  
Ont quitté Bethléem et gagné la campagne.  
Où seraient-ils allés ? Peut-être en ces taudis  
Où las de leurs excès sommeillent les handits.  
Peut-être encor sont-ils entrés dans la caverne  
Où pour se réchauffer notre bétail hiverne.

## IRAD

Je cherche, je regarde. Où que portent mes yeux  
 Je ne vois rien. Pourtant sous la clarté des cieux  
 Tout est baigné de paix, de joie et de lumière.  
 On dirait que tout chante et rayonne sur terre.

## EBAL

Oui, tout chante. J'écoute. Ecoute, Irad ! Dis-moi  
 Pourquoi je sens mon cœur pris d'un si vif émoi.  
 Dans la nuit qui s'avance on dirait que le monde  
 Vibre d'une allégresse inconnue et profonde.

~~~~~  
SCENE II

1.—Les chants des anges reprennent. On ne distingue pas d'abord leurs paroles. Ce n'est qu'un murmure lointain qui fait lever la tête des deux bergers. Fuis, ce précise l'air. Enfin on distingue les paroles.

2.—Les anges chantent :

Levez-vous, pasteurs, levez-vous ;  
 Pasteurs, levez-vous à la ronde !  
 Venez adorer à genoux  
 Un Dieu né parmi nous.  
 Déjà l'enfer, déjà la terre et l'onde  
 Ont proclamé le Rédempteur du monde.

## COUPLET

Heureuse nuit, ô prodige, ô mystère !  
 Quels doux accords font retentir ces lieux !  
 Gloire au Très-Haut, paix aux hommes sur terre !  
 Voici le Dieu promis à nos aïeux !

## REFRAIN

Levez-vous, pasteurs, levez-vous :  
 Pasteurs, levez-vous à la ronde !  
 Venez adorer à genoux

Un Dieu né parmi nous.  
 Déjà l'enfer, déjà la terre et l'onde  
 Ont proclamé le Rédempteur du monde.

3.—A ce moment, dix petits bergers entrent :  
 d'abord trois, puis cinq, puis deux. Ils vien-  
 nent de la sacristie. Lentement, s'arrêtant  
 de temps en temps pour écouter et regarder.  
 — ils s'avancent vers le bas de l'église qu'ils  
 parcourent jusqu'à l'endroit opposé où sont  
 les anges. Là, ils s'arrêtent.

4.—Les bergers : En cette nuit,  
 D'où vient donc sur la terre  
 Cette vive lumière  
 Qui nous éblouit ?

Les anges : Ne craignez rien  
 Pressez vos pas,  
 Bergers, c'est le Messie  
 Qui vient ici-bas  
 Courez joyeux  
 Voir de vos yeux  
 Jésus né de Marie  
 Tout près de ces lieux.

Les anges : Ce tendre enfant  
 Couché dans une étable  
 Est le Verbe adorable  
 Fils du Tout-Puissant

Les bergers : Ne craignons pas  
 Pressons nos pas,  
 Bergers, c'est le Messie  
 Qui vient ici-bas ;  
 Courons, joyeux  
 Voir de nos yeux  
 Jésus né de Marie  
 Tout près de ces lieux.

Les bergers : Entendez-vous  
 La voix pure des anges  
 Célébraut ses louanges ?  
 Que leurs chants sont doux !

Les anges : Ne craignez pas  
 Pressez vos pas  
 Bergers, c'est le Messie  
 Qui vient ici-bas ;  
 Courez joyeux  
 Voir de vos yeux  
 Jésus né de Marie  
 Tout, près de ces lieux

5.—Les anges se taisent, les bergers aussi. Puis l'orgue ayant, de quelques notes, annoncé le cantique "Ça, bergers" les petits pasteurs se prennent les mains puis, par rangs inégaux, ils s'avancent vers l'estrade en chantant :

Ça, bergers, assemblons-nous,  
 A lons voir le Messie  
 Cherchons cet enfant si doux  
 Dans les bras de Marie,  
 Je l'entends, Il nous appelle tous.  
 O sort digne d'envie !

Laissons-là tout le troupeau,  
 Qu'il erre à l'aventure !  
 Que sans nous sur ce coteau  
 Il cherche sa pâture !  
 Allons voir dans un petit berceau  
 L'auteur de la nature.

6.—Les dix bergers sont arrivés à l'estrade. Ils y montent—pour le troisième couplet—Irad et Ebal se tiennent en arrière, à l'écart :

Sa naissance sur nos bords  
 Ramène l'allégresse  
 Répondons par nos transports  
 A l'ardeur qui le presse ;  
 Secondons par de nouveaux efforts  
 L'excès de sa tendresse.

## SCENE III

Irad—Ebal—Abel—Gomer—Soar—Aram—Opher—  
Enos—Oziel—Madaï—Eser—Jared

IRAD

Frères, vous arrivez tout joyeux et vos chants  
A je ne sais quel roi disent des mots touchants  
D'où vient cette allégresse et qui donc la provoque ?

ABEL

Le Christ est né !

IRAD

Le Christ ?

ABEL

Le Rédempteur. L'époque  
Si longtemps attendue est venue et nos cœurs  
Sentent enfin du sort s'adoucir les rigueurs.

SOAR

Israël va sortir de son dur esclavage,  
Du Jourdain libéré va fleurir le rivage.  
Les vallons, les sommets, les villes, les hameaux  
Vont saluer enfin l'aube des jours nouveaux

EBAL

Qui vous l'a dit ?

ARAM

Dans l'air plein de rumeurs étranges  
Tantôt nous avons vu passer des troupes d'anges  
Ils chantaient et leurs chants demandaient notre amour  
Pour l'être aimable et pur qui vient de voir le jour.

ENOS

Alors sans hésiter, laissant la bergerie  
En hâte nous avons traversé la prairie.

OZIEL.

Et nous cherchons le Roi

MADAI

Le Dieu !

ESER

Le Désiré !

OPHER

Le Sauveur si longtemps par Sion espéré !

ARAM

Le médecin divin guérisseur de blessures !

JARED

Le guide sage et bon aux routes toujours sûres !

ENOS

Le vainqueur dont le bras va soumettre les rois  
Et courber le païen sous le joug de ses lois !

JARED

De Jéhovah pour nous le puissant mandataire !

SOAR

Hosanna !

ENOS

Gloire à Dieu

OZIEL

Paix aux hommes sur terre !

MADAI

O doux et cher enfant lorsque nous te verrons  
Ensemble devant toi nous nous prosternerons !

ESER

Ensemble t'apportant nos modestes richesses  
Nous y joindrons nos cœurs et toutes leurs tendresses !

O joie !  
 JARED

O joie !  
 ENOS

OPHER  
 Oui ! Oui !

OZIEL

Chantons-la sans réserve.

ARAM

Abel, pendant ce temps, cherche, regarde, observe.

Il est né le divin enfant  
 Jouez, hautbois, résonnez musettes.



## SCENE IV

Les mêmes

ABEL

Amis, réjouissez-vous ! J'ai trouvé l'endroit cher.  
 Un enfant y grelotte aux morsures de l'air.  
 Près de lui, pleins d'amour, un homme humble, une femme  
 A des soins délicats donnent toute leur âme.  
 De la paille, une crèche, un toit qui va crouler :  
 C'est le réduit sans nom où Dieu vient s'installer.  
 Allons chanter pour lui.

EBAL

Caresser sa misère !

ENOS

Lui garantir l'utile avec le nécessaire.

MADAI

Mettre du linge chaud sur son petit corps froid

ESER

Protéger ses parents contre l'ennui, l'effroi.

JARED

Baiser sa main, son front

ENOS

Voir ses yeux de pervenche

OPHER

Relever son abri qui vers la terre penche.

IRAD

Faire du foyer pauvre un splendide palais,  
Où des beautés du ciel éclatent les reflets.

EBAL

Allons !

OZIEL

Allons !

ABEL

Oui tous dans cette nuit sans voiles  
Marchons vers cette étable aux clartés des étoiles.~~~~~  
SCENE V

Les mêmes

Ils se prosternent d'abord, le front très bas  
devant l'Enfant-Jésus—puis, à genoux, ils chan-  
tent :

Que j'aime ce divin enfant, etc.

~~~~~

SCÈNE VI

Les mêmes (à genoux)

ABEL

A toi nos cœurs !

EBAL

A toi nos esprits et nos corps

ENOS

Nos travaux !

ESER

Notre amour !

OPHER

Nos douleurs !

JARED

Nos efforts !

ARAM

Nos parents !

SOAR

Nos amis !

OZIEL

Nos troupeaux !

ESER

Et nos vieilles !

MADAI

Et nos ruisseaux si clairs !

GOMER

Et nos fleurs si vermeilles !

JARED

Hier et le passé, demain et l'avenir !

ARAM

Moi, je veux à jamais te chanter, te bénir !

ABEL

Moi, je veux à jamais me mettre à ton service

ENOS

Faire aimer la vertu !

MADAI

Faire la guerre au vice !

GOMER

Faire adorer ton nom !

IRAD

Faire imiter ton cœur.

ESER

Te faire dominer conquérant et vainqueur !

ABEL

Puisse le monde entier, puisse toute la terre  
Maintenir à jamais ton règne salutaire !

OZIEL

Maître !

GOMER

Ami !

OPHER

Seigneur !

JARED

O Père

OZIEL

O Frère !

EBAL

O Roi !

IRAD—ABEL—SOAR

Gloire à toi !

EBAL—ARAM—ENOS

Gloire à toi !

OZIEL—MADAI—ESER

Gloire à toi !

JARED—GOMER—OPHER

Gloire à toi !

Quelques-uns baisent les pieds, d'autres les  
mains de l'Enfant Jésus, d'autres restent age-  
nouillés et inclinés.



## SCENE VII

Les mêmes (revenus sur le devant de la scène)

ABEL

Amis, le jour là-bas va bientôt apparaître,  
Voyons où nos troupeaux tantôt vont aller paître.

ARAM

Du hameau délaissé reprenons le chemin

MADAI

Vers l'étable et l'enfant nous reviendrons demain.

## SCÈNE VIII

IRAD—EBAL

IRAD

Ils sont partis, Ebal, joyeux de la rencontre  
Où le ciel à la terre avec amour se montre.

EBAL

Te le dirais-je, ami, j'ai besoin de pleurer,  
De m'éloigner, j'ai peur et voudrais demeurer.  
Restons, veux-tu, tous deux, restons en sentinelles  
Dans ces lieux rayonnant de beautés éternelles !  
Vivons près de l'enfant, servons sa pauvreté,  
Du sort adoucissons l'injuste dureté.

IRAD

Restons ! Nos jours ainsi, nos jours courts de la terre  
Seront rendus plus beaux par ce doux ministère.

EBAL

Enfant, nous attachons à ton sort notre sort,  
A toi, seul pour toujours !

IRAD

A la vie, à la mort !

FIN





